Soixante-Quatrième Année. — N° 271. 5 Centimes le Numéro Mardi 28 Septembre 1915.

JOURNAL DE NICE

Paraissant tous les soirs, publiant les Dernières Nouvelles de la Guerre

ABONNEMENTS — Trois mois Six mois Un an — Nice et Départements. 5 fr. 10 fr. 20 fr. — Les Abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de Postes

Rédaction - Administration - Publicité : NICE — 8, Rue Jacques-Serraire, 8 — NICE — TÉLÉPHONE 32-11 — Directeur : Louis HUNIQUE — TÉLÉPHONE 32-11

PUBLICITÉ — Les Annonces sont reçues directement AUX BUREAUX DU JOURNAL — On traite à forfait pour les Annonces à la Saison et à l'Année

EN ARGONNE

Le terrain devant nos tranchées est couvert de cadavres ennemis

La Situation

Paris, 28 Septembre.

Nos succès en Champagne et en Artois se poursuivent dans les conditions les plus heureuses. C'est un très beau résultats, rapide et inattendu, du moins par le chiffre vraiment stupéfiant de prisonniers allemands et de matériel, et qui correspond à celui des plus grandes batailles.

Réjouissons-nous-en sans crier victoire. Réservons nos chants de triomphe pour des succès plus définitifs, dont ceux de Champagne nous font entrevoir l'approche et qui ne s'obtiendront pas sans de grands sacrifices. Hélas ! c'est la guerre, et nous devons la poursuivre avec courage, fermeté et patience, confiants dans la vaillance de nos troupes et la science des chefs qui les dirigent, dont nous venons d'avoir une nouvelle manifestation.

Donc, en Champagne, c'est sur un front de 25 kilomètres, entre Auberive-sur-Suippe et Ville-sur-Tourbe, que notre action offensive s'est déclanchée. Elle a enlevé du coup la première ligne de cette carapace extrêmement résistante que les Allemands avaient constituée et perfectionnée sans cesse depuis les combats de la région des Hurlus, l'hiver dernier, et a atteint la seconde ligne des positions de défense ennemies. L'avance signalée se place particulièrement entre la route de Souain à Somme-Py et la région située au nord de la Ferme de Beauséjour, ce qui constitue, de ce côté, un front d'environ 13 kilomètres.

A gauche de ce front, entre la route de Souain à Somme-Py et la vallée de la Suippe, on est plus près des positions allemandes qui sont sur les collines de Moronvilliers, et le communiqué signale, dans cette partie du champ de bataille, que nous avons dépassé l'épine de Vede-Grange, sommet d'une longue croupe que franchit la route de Saint-Souplet, à 4 kilomètres à l'est d'Auberive. D'autre part, à droite de la Ferme de Beauséjour, on se trouve dans un pays coupé de vallons à pic, dans lesquels une grande opération ne saurait se dérouler.

Entre Souain et Beauséjour, nous avons gagné : 1° sur la route Souain-Somme-Py environ 3 kilomètres et demi, jusqu'au village de Navarin; en cet endroit nous ne sommes plus qu'à 2 kilomètres ½ du chemin de fer qui ravitaille la ligne allemande; 2° sur la route Souain-Tahure, qui file le long d'une crête vers le nord-est, nous avons dépassé la Baraque, atteint Tahure, et nous nous trouvons en cet endroit encore plus près du chemin de fer; 3° enfin, au nord de Beauséjour, malgré des ravins très profonds, nous avons gagné environ 2 kilomètres et demi, entre Beauséjour et la ferme Maisons-de-Champagne. Cette ferme domine Ripont et la vallée de la Dormoise.

Dans l'Artois, ainsi qu'on l'a vu par les communiqués anglais et français, nous avons pris les carrières d'Hulluch et Loos, au nord de Lens, et occupé, au nord d'Arras, la route qui mène à Lille par Lens, au-delà de la ferme de la Folie.

Partout les positions conquises ont été gardées, et en Champagne, notre avance se poursuit.

Il eût été étonnant que l'ennemi subît notre offensive sans essayer d'y parer par une attaque sur une autre partie du front. C'est le kronprinz qui s'est chargé de cette besogne, ou plutôt ses troupes; elles ont été lancées, en Argonne, à plusieurs reprises contre nos lignes de la Fille-Morte, et ne sont parvenues qu'après quatre attaques à prendre pied dans partie de nos lignes avancées, sans pouvoir progresser davantage. Si bien que le bilan de ces premiers jours d'offensive se traduit par la capture, par nous, de plus de 70 pièces de canon et de plus de vingt mille prisonniers. Ce qui est un début encourageant.

⁂

La situation de l'armée russe s'est considérablement améliorée en ces derniers jours. Ayant pris Vilna, l'ennemi espérait envelopper non pas seulement quelques régiments, mais au moins trois corps d'armée. Cette tactique de l'enveloppement est très aimée des Allemands qui ne l'ont pas inventée. Dès que les hommes ont fait la guerre, ils ont cherché à enfermer l'adversaire dans un cercle, ce qui est, en somme, le meilleur moyen de le vaincre rapidement et complètement. Nous avons eu la manœuvre enveloppante de Charleroi, et depuis que le maréchal Hindenburg opère contre les Russes, il a d'une manière uniforme tendu à les encercler. Charleroi a abouti à la Marne, Vilna n'a conduit l'armée allemande qu'à des échecs partiels, mais, au total, cuisants. Depuis qu'il a brisé le front russe à Sventsiany — effort dont il attendait les plus beaux fruits — l'ennemi n'a plus rien obtenu d'heureux. Au contraire, les Russes, échappant à son étreinte, lui ont porté des coups redoutables, non seulement au Sud, mais encore au Nord, où Hindenburg les croyait désormais incapables d'une résistance sérieuse.

Ainsi donc, la retraite russe s'achève heureusement. Elle doit être à peu près terminée. Elle le sera certainement quand souffleront les premiers vents d'automne. Si imprudents qu'ils puissent être, les Allemands hésiteront alors à s'aventurer dans la steppe, et, si une seconde campagne de printemps est nécessaire, nos alliés pourront la préparer librement et méthodiquement. La perspective, quoi qu'ils en puissent dire, n'a rien de souriant pour les Allemands. Sans doute, le kaiser se réjouit publiquement des résultats de l'emprunt de guerre. Mais nous sommes payés pour savoir ce que valent les discours et les télégrammes du kaiser. Ce monarque a toujours aimé la parade. Ce qui était naguère la satisfaction d'un goût personnel est aujourd'hui l'effet d'une pressante nécessité. Guillaume est contraint de se dire vainqueur même quand il est battu. L'empereur François-Joseph l'imite prudemment. Mais, pour parler comme un dicton qui n'est pas de chez nous, quand on veut mentir, il faut avoir de la mémoire, et pour qui sait les lire, les dépêches officielles austro-boches sont pleines de renseignements rassurants. L'autre jour, les Français ont obtenu un petit succès à Sapigneul. Le communiqué boche a marqué le coup dans la forme habituelle. « Nous avons achevé de détruire par nos explosions les restes de la maison de l'éclusier de Sapigneul, et nous l'avons évacuée, conformément à notre plan, et sans venir en contact avec l'adversaire. » Cela veut dire que les Allemands ont dû lâcher pied devant l'intensité et la précision de notre feu. Possible qu'en Allemagne on s'en tienne au sens littéral, mais on commence à n'être plus dupe, même chez les neutres, où l'on garde des sympathies aux Impériaux.

D'ailleurs, les rédacteurs des dépêches officielles ont parfois des distractions fâcheuses. On sait, par exemple, que les Autrichiens n'enregistrent jamais que des succès. C'est une mesure adoptée une fois pour toutes, et si les Italiens disent qu'ils ont refoulé les Autrichiens parce qu'ils les ont refoulés, les Autrichiens publient aussitôt un démenti. Ils en ont fait paraître encore un ces jours derniers; on y lit cette petite phrase qui, de toute évidence, a échappé à la vigilance des censeurs : « Sur le Carso, en particulier, l'ennemi n'avance que pas à pas. » Précieux aveu. « Les Italiens avancent donc ! ont dû se dire l'autre matin tous les Austro-Hongrois. On nous avait pourtant déclaré jusqu'ici qu'ils n'avaient pas même pu nous enlever une tranchée. » Quand on ment, il faut avoir de la mémoire !

Les Allemands finiront par s'arrêter d'eux-mêmes si les Russes ne les arrêtent pas de force, et une nouvelle question se posera pour eux. De quel côté porter leur offensive ? Et même, en présence de la situation qui résulte des dernières actions, faut-il porter le principal effort défensif sur le front occidental ou sur le front oriental ?

La Guerre et les Voies Ferrées

En prévision de la guerre actuelle, l'Allemagne avait organisé ses chemins de fer en vue d'un transport rapide de troupes de l'Est à l'Ouest, ou inversement. Les lignes dont elle dispose sont au nombre de huit, sommairement énumérées ci-après :

1. Dantzig, Brême, Aix-la-Chapelle, Lille;
2. Memel, Berlin, Aix-la-Ch., Tergnier;
3. Gumbinnen, Leipzig, Aix-la-Chapelle, Mézières;
4. Ostrowo, Leipzig, Coblenz, Metz;
5. Wilhelmsbrück, Dresde, Mayence, Château-Salins;
6. Tarnovitz, Nuremberg, Strasbourg, Avricourt;
7. Przemysl, Cracovie, Vienne, Augsbourg, Colmar;
8. Lemberg, Vienne, Inspruck, Mulhouse.

Les trois dernières traversent le territoire autrichien.

Le rendement des lignes à deux voies ne peut être moindre de soixante-douze trains par jour; celui des lignes à une voie de quarante trains par jour. Acceptons pour ces huit lignes une moyenne de soixante trains. Ce sera, pour l'ensemble, un rendement journalier de quatre cent quatre-vingts trains.

Le corps d'armée exige une centaine de trains pour le transport de ses unités. Nos huit lignes peuvent, avec leurs quatre cent quatre-vingts trains, débarquer, en vingt-quatre heures, à peu près cinq corps d'armée. Pour les trente corps d'armée, il faudra donc ..... 6 jours

Nous devons compter, en outre:

Pour atteindre les gares d'embarquement à travers un pays dévasté.....	3 —
Pour traverser la Pologne à l'aide des chemins de fer russes plus ou moins rétablis, une moyenne de	2 —
Pour la traversée de l'Allemagne à la vitesse de 30 kilom. à l'heure	2 —
Pour franchir la distance entre les gares de débarquement et les points définitifs de concentration	1 —
Total.....	14 jours

Ainsi, en quatorze jours, voire un peu moins, l'Allemagne peut transporter la moitié de ses effectifs du front oriental sur le front occidental.

ÉCHOS

Grandes Manifestations Franco-Italiennes à Nice

La colonie italienne de Nice, dans une réunion à laquelle étaient représentés le commerce, les industries, les arts et métiers, et la majorité des associations italiennes locales, décidait d'inviter M. l'ambassadeur Tittoni, à des manifestations qui auront la forme et la signification des fêtes de Vichy.

L'ambassadeur Tittoni ayant gracieusement accepté de continuer sa belle mission de charité et de propagande, dont le but est de resserrer, de plus en plus, les liens d'amitié entre les deux peuples, un comité franco-italien s'organise en ce moment.

Les diverses hermesses, représentations théâtrales, concerts, etc., seront toujours au profit de la Croix-Rouge des deux pays.

Un grand album sera édité à Gênes, aux frais du grand institut historique génois San Giorgio. Cet album sera vendu au bénéfice de la Croix-Rouge de France et d'Italie. Il contiendra les autographes des discours concernant la politique italienne, prononcés par MM. Paul Deschanel, René Viviani, Gustave Rivet, Stephen Pichon, MM. Asquith, Edward Grey, MM. Salandra, Tittoni, Patchisch, et les autographes des généralissimes Joffre et Cadorna et du général Porro.

—×—

Eden-Théâtre :

Ce soir, dans le jardin de l'Eden, succès de la Revue avec « Carmen à l'Eden » et la Godillette, danse. Demain, grand combat de boxe anglaise, avec le concours des meilleurs pugilistes ; on commencera par la revue.

⁂

Le rendez-vous des Gourmets :

Les nombreux gourmets de notre ville se donnent, tous les jours, rendez-vous à la *Brasserie Tantonville*, pour savourer, à la fraîcheur du délicieux restaurant-jardin de cet établissement, ses déjeuners et ses dîners à la carte ou à prix fixe de 3 francs.

—« Bière toujours fraîche »—

Arrivage direct de Tantonville t. l. semaines.

⁂

L'Hydrothérapie et l'Electrothérapie à Nice

La plus vaste et la plus moderne des installations.

Palais de l'Hygiène : 4, Rue Adélaïde

⁂

De Monte-Carlo :

Ce soir, à 9 heures, concert dans la salle du Théâtre du Casino, sous la direction de M. Achille Nef.

⁂

CABINET DENTAIRE NAFTEL
19, Bd des Moulins, Monte-Carlo
Restera ouvert durant la saison

Communiqués Officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 28 Septembre.

EN ARTOIS, nous avons, dans la soirée et pendant la nuit, gagné du terrain de proche en proche vers les crêtes à l'est et au sud-est de Souchez.

EN CHAMPAGNE, les Allemands résistent sur leurs positions de repli protégées par des réseaux de fils de fer étendus et dissimulés. Nous avons réalisé quelques nouveaux progrès vers la cote 185, à l'ouest de la Ferme Navarin et vers la Justice, au nord de Massiges.

EN ARGONNE, les attaques obstinées menées hier par l'ennemi, avec six à huit bataillons, contre nos tranchées de première ligne de la Fille-Morte et de Nolante ont abouti à un sérieux échec. Les contre-[illegible]ve exécutées par nous, au cours de la nuit, nous ont permis d'expulser les fantassins allemands de presque tous les points où ils avaient pu pénétrer. Le terrain devant nos tranchées est couvert de cadavres allemands.

Nuit relativement calme **SUR LE RESTE DU FRONT.**

COMMUNIQUÉ DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 28 Septembre.

Le 27 septembre, à dix heures du soir, au nord-ouest de **HULLUCH**, nous avons repoussé plusieurs contre-attaques et infligé à l'ennemi de lourdes pertes.

A L'EST DE LOOS, notre offensive progresse. Nos prises s'élèvent à 53 officiers, 2.800 soldats, 18 canons et 31 mitrailleuses. L'ennemi a abandonné une quantité considérable de matériel qui n'a pas encore été classé.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR RUSSE

Pétrograd, 27 Septembre.

Une attaque des Allemands dans la **REGION DE LA VILLE D'ECKAU** a été repoussée par notre feu. L'artillerie ennemie a continué à développer son feu sur divers points de la région de **RIGA**. Grâce au feu de notre artillerie, nous avons plusieurs fois chassé des aéroplanes ennemis dans la région de **CHLOK**, et interrompu les travaux de sape de l'ennemi en plusieurs endroits.

DANS LA REGION DE DYINSK, des combats s'engagent de nouveau avec l'intensité précédente.

De nombreuses attaques allemandes dans la **REGION DE NOVO-ALEXANDROVSK**, ont été repoussées. La lutte d'artillerie a atteint une grande intensité.

Par de vigoureuses attaques de notre cavalerie de la Vilia Supérieure, **DANS LA REGION DE DOLGUINOFF**, la cavalerie allemande, composée de ses anciens régiments, a été dispersée. Nous avons fait six officiers et soixante-cinq soldats prisonniers et pris trois mitrailleuses. Plus de cent Allemands ont été sabrés. Nos pertes ont été insignifiantes.

DANS LA REGION A L'OUEST DE VILEIKA, un combat extrêmement opiniâtre a été livré. Quatre attaques allemandes ont été repoussées. Par une nouvelle attaque des Allemands, nos troupes ont été un peu pressées. Le combat n'a pas été interrompu. Une de nos armées opérant dans ce rayon a enlevé aux Allemands, pendant la semaine écoulée, treize canons, dont cinq de gros calibres, trente-trois mitrailleuses, douze caissons de munitions, et fait plus de mille Allemands, non blessés, prisonniers.

DANS LA REGION A L'EST D'ESCHMIANY et **AU SUD JUSQU'A LA REGION DU PRIPET**, partout les combats se déroulent avec une extrême intensité des deux côtés. L'ennemi, en beaucoup d'endroits, prononce des attaques en forces concentrées et avec une grande opiniâtreté. Quelques-unes ont eu un succès local, en réalité cependant très modes et sans influence sur l'exécution du plan général de nos armées, conformément aux dispositions qui ont été arrêtées.

Les succès les plus marqués de nos armées ont été :

1. Une attaque près du bourg de Dellatitch, sur le Niémen, attaque qui a contraint l'ennemi à reculer avec de grandes pertes.

2. L'action par laquelle une attaque ennemie dans la région au sud-est de la gare de Baranovitzi a été repoussée.

3. Une attaque soudaine faite contre un bataillon autrichien près du village de Labousy, sur la Schara, dans la région de Klakhovitch, attaque au cours de laquelle une partie des Autrichiens ont été passés au fil de la baïonnette et trois cent soixante-quatre autres, avec deux officiers, faits prisonniers. En même temps, une mitrailleuse a été enlevée. Le résultat de cette attaque a contraint l'ennemi à reculer au-delà de la rivière.

4. La prise du village de Slesnitsi, dans la région de la Stokhod inférieure. Sur ce point, l'opiniâtreté du combat a atteint la limite extrême. On s'est disputé les maisons en flammes avec un acharnement inouï. Le village est resté entre nos mains et l'ennemi a été anéanti. Deux hommes seulement ont été faits prisonniers et quatre mitrailleuses ont été prises.

Dans la région du **CHEMIN DE FER DE KOVEL A SARNY**, ont eu lieu plusieurs engagements opiniâtres.

SUR LA RIVE GAUCHE DU STYR, le bourg de Kolki et ses environs sont fortement bombardés par l'ennemi.

DANS LA REGION FRONTIERE DE LA GALICIE, les combats opiniâtres ont recommencé près de Novo-Alexinietz, avec l'appui de forces fraîches. Les Autrichiens nous ont contraints à évacuer ce bourg. Par une nouvelle attaque vigoureuse et un combat à la baïonnette, nos troupes en ont délogé les Autrichiens, ont passé à l'arme blanche de nombreux soldats et ont fait plus de mille prisonniers. Suivant les derniers rapports, les Autrichiens attaquent de nouveau Noxo-Alexinietz.

Pendant la première décade de septembre, au cours de combats acharnés et de manœuvres, il a été démontré avec une force particulière à quel point nos troupes sont capables de lutter avec succès contre un ennemi opiniâtre. Dans le domaine du courage, du dévouement et du devoir, nos troupes continuent à accomplir des actes qui touchent à l'extrême limite des possibilités humaines. Le même brillant exemple de courage est également donné par nos alliés : Suivant des renseignements, tout nouvellement reçus, l'offensive française et anglaise de deux jours a eu pour résultat, non seulement un gain de territoire, mais aussi la prise aux Allemands de 20.000 hommes non blessés et de 24 canons.

Les Etats-Unis et la Guerre

Washington, 27 Septembre.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne a informé le gouvernement autrichien que les Etats-Unis ne s'estimeront pas satisfaits que la raison de congé soit donnée au départ de M. Dumba. L'ambassadeur des Etats-Unis a été informé que la réponse aux désirs du gouvernement américain lui sera envoyée sous peu sous la forme d'une note officielle. (Havas.)

EN ATTENDANT, LES ETATS-UNIS SONT MECONTENTS

Londres, 28 Septembre.

Le correspondant du « Morning Post » à Washington télégraphie :

Le retard apporté par le gouvernement autrichien dans le rappel de son ambassadeur cause de l'irritation dans l'administration. Si le cabinet de Vienne ne prend pas au plus vite une décision, le Docteur Dumba recevra ses passeports et cessera d'exercer ses fonctions diplomatiques. (H)

13.1 Communiqués officiels dans Le Journal de Nice, 28 septembre 1915. AD06 PR 466